

L'escabeau :

ma démarche d'évaluation du rapport d'analyse de l'activité.

Quelques éléments pour vous permettre de comprendre ce que j'attends de ce travail

Contexte :

Dans le cadre de l'UE2 les étudiants sont invités à réaliser l'analyse de l'activité d'un professionnel de l'animation. Ils commencent par vivre l'animation comme participants et l'ensemble de la séquence (2h en général) est filmée. Ils disposent également des enregistrements (audio et vidéo) des intentions du professionnel (en amont), d'un debriefing à chaud (tout de suite en aval) et d'un entretien d'explicitation mené avec le professionnel (en aval). Pour manipuler intellectuellement cette matière première (les « traces »), ils participent à un ensemble de cours et de TD présentant des outils d'analyse (les « moulinettes ») qui permettent de rendre accessible (en la réduisant) la complexité des situations. Ils découvrent également différents cadres théoriques (les « lorgnettes ») en sciences de l'éducation et en EEDD qui sont autant de manière différentes d'appréhender et d'organiser la complexité des situations.

Avec les « traces », les « moulinettes » et les « lorgnettes » ils sont invités à réaliser l'analyse de deux séquences (situations) de leur choix, vécues au cours de l'animation.

Ils disposent de 3 mois pour réaliser ce travail et le rendre sous la forme d'un rapport de 10 pages.

Une évaluation en mode itératif :

les principes du socio-constructivisme invitent à adopter une approche didactique favorisant la résolution de problèmes : pour répondre à la « commande » les apprenants sont projetés dans une démarche qui leur permettra de développer les compétences visées...

Or, les compétences en jeu sont complexes (taxonomie de Bloom, 1956 ; révisée par Krathwohl, 2002).

Le fait de les amener à « apprendre en faisant » interdit toute évaluation normative classique (pas d'existence de norme *a priori* → pas d'écart mesurable par rapport à cette norme !)

Les apprenants ont donc la possibilité de me « rendre » leur dossier autant de fois qu'ils le souhaitent. Je l'annote alors en les prenant par la main pour les accompagner dans l'ascension de l'escabeau, vers le développement de compétences...

Ils prennent alors en compte (ou pas) les annotations et décident le moment du rendu définitif qui donnera lieu à l'octroi d'une note...

Les marches de l'escabeau :

Chaque marche représente un niveau de prise de hauteur.

Le fait d'élever son esprit d'un niveau à l'autre demande des « efforts ».

Ces « efforts » doivent être valorisés.

En milieu universitaire, la valorisation passe par l'octroi de points :

- argumentaire objectivé et étayé avec traces (+1,5), avec moulinettes (+1,5), avec lorgnettes (+1,5), en combinant plusieurs ressources (+1,5) ;
- présentation des enseignements concernant l'activité (+1) en lien avec l'argumentaire (+1) ;
- présentation (+1) et explicitation (+1) des évolutions des représentations.



Le sol (ou socle) sur lequel reposent les pieds de l'escabeau : à partir du moment où ils rendent un devoir « sérieux » ils obtiennent 10 points sur 20.



n.b. je ne cherche pas, au travers de ce travail, à évaluer les capacités à rédiger de façon lisible, à organiser son discours, à mettre en page un texte... Il s'agit là, selon moi, de pré-requis logiques au niveau bac+2.

Toutefois, un rapide coup d'œil permet de jauger le niveau de « sérieux » de la production...

Trois compétences dont le développement est particulièrement visé :

- maîtriser la construction d'argumentaires objectivés et étayés relatifs à une observation en convoquant / utilisant de façon pertinente les ressources à disposition (traces, moulinettes, lorgnettes) ;
- identifier et faire émerger de ces argumentaires les enseignements concernant l'activité (ce qui la guide, ce qui l'organise) et le métier d'animateur ;
- expliciter les évolutions des représentations sur le métier d'animateur induites par cette démarche d'analyse.